

# LE DEPARTEMENT D'IRANOLOGIE DE L'INSTITUT FRANCO-IRANIEN ESSOR DES ETUDES ISMAELIENNES

L'Iran est le sujet d'études et de recherches des orientalistes iranisants spécialisés en général dans les études linguistiques littéraires ou historiques. Ceux qui explorent le sol, et font surgir des villes mortes des sables du désert sont les archéologues que l'on définit par les sites sur lesquels ils opèrent des fouilles.

Un autre genre de recherche: l'exploration des fonds mystiques et religieux, de la démarche spiritualiste des penseurs et «soufis» iraniens, n'avait pas reçu jusqu'en 1947 d'appellation définie.

Lorsque le Pr Henry Corbin créa un département, dans le cadre de l'Institut franco-iranien, se donnant pour tâche de publier des textes inédits théologiques, philosophiques et mystiques, écrits dans une langue relevant du groupe linguistique iranien, il lui fallait trouver un vocabulaire nouveau, traduisant l'objectif du département. Nous n'avions pas, en français, de terme susceptible de remplir ce rôle. M. le Pr Corbin, en philosophie habitué à visualiser les concepts et à en décomposer les termes, trouva dans le nom composé persan "Iran-chénassi": connaissance de l'Iran, l'expression la plus apte à rendre manifeste les activités qu'il avait l'intention de mettre sur pied à l'Institut; il lança "Iranologie" qui eut le plus grand succès auprès des spécialistes et fut introduit dans le Larousse immédiatement.



Pr Corbin: L'Occident procède par la raison, l'Iran pour but l'extase.

Le département d'Iranologie fut aussitôt doté d'une bibliothèque, outil indispensable à des recherches à la fois historiques et philosophiques. En dehors des périodiques et revues 5000 volumes en arabe et en persan sont une mine précieuse pour l'élaboration de matériaux.

Le Pr Henry Corbin créa la Bibliothèque Iranienne dans le but de publier une collection à caractère bilingue, concernant les œuvres inédites en français et en persan qui se trouvaient ainsi mises à la portée de tous les chercheurs, orientalistes ou non.

Cette idée séduisit les milieux scientifiques tant iraniens que français et donna lieu à une collaboration excellente et fraternelle.

Trois volumes furent édités par la bibliothèque iranienne et concrétisèrent l'entente scientifique entre la France et l'Iran. M. le Dr Mohammad Moin, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Téhéran et directeur de l'Encyclopédie Dey Khoda, mit au service de l'Iranologie sa connaissance profonde de la linguistique et sa vision humaniste, et coopéra avec le Pr Corbin.

Les études chrites sous leurs divers aspects sont les domaines les plus négligés par les orientalistes et les philosophes, et pour pallier

à cette lacune, le Pr Corbin publia sur la mystique ismaélite trois volumes qui font date dans l'histoire de la connaissance de la pensée des "Assassins" de Hassan Sabba et de leurs adeptes.

La collaboration du Dr Seyyed Hossein Nasr, professeur de philosophie à la Faculté des Lettres de l'Université de Téhéran, qui connaît parfaitement les écoles philosophiques occidentales, mais qu'un long séjour dans les universités européennes et américaines n'a pas délogé de la tradition philosophique et théologique iranienne, permit à la bibliothèque iranienne d'enrichir sa collection d'un nouveau volume, jetant des lumières nouvelles sur un aspect inconnu de la gnose islamique.

Le département d'Iranologie, auquel le Pr Henry Corbin consacra dix années entières, a pris un essor exceptionnel.

M. le Pr Corbin, que d'autres tâches retiennent à Paris une grande partie de l'année, puisqu'il est professeur à l'École des Hautes Etudes de la Sorbonne, passe en Iran quelques mois par an et se livre à de nouvelles excavations philologiques, qui feront l'objet d'une publication dont la réalisation matérielle est confiée à M. Hassan Rahavard, secrétaire permanent ad joint du Département, dont le dynamisme et l'efficacité sont précieuses. Les travaux du département d'Iranologie ont permis que

s'esquisissent progressivement les contours de l'imposante construction philosophique qui englobe tous les univers concevables, et ordonne à leur image, les moments de la vie terrestre.

Pour ne permettre d'enquêter sur le sens, la complexité de l'univers spirituel du soufisme, et son apport à la pensée théologique et mystique, son humanité religieuse, M. le Pr Corbin a organisé une table ronde au département d'Iranologie, avec la participation des Prs Nasr et Moin, et de MM. Rahavard, et Silmane Boukhechem, l'actuel pensionnaire scientifique attaché au département d'Iranologie et se livrant à des études approfondies sur la pensée mystique.

— PR CORBIN  
Les études philosophiques en arabe et persan requièrent une grande préparation très sérieuse et très complète.

Par ailleurs, si on ne se penche pas attentivement sur le fond même de la pensée islamique et chélite, on ne peut aller au fond des colloques Orient-Occident. L'expérience récente des cours de philosophie chélite, organisés par l'Université de



Pr Nasr: "La conception occidentale de la philosophie islamique a influencé la conception que l'Islam a de lui-même."



Le dialogue Orient-Occident ne peut atteindre aux racines profondes du problème que si les deux pensées dialoguent.

Téhéran à la Faculté des Lettres, ont démontré que l'ardeur et l'inquiétude des étudiants qui y participent signalent l'attente d'une réponse. Ce qu'il faut c'est expliquer cette philosophie traditionnelle, dans une langue nouvelle, sous un nouveau jour, comparable à la restauration des études médiévales effectuées par Gilson en France.

PR NASR  
Un point me semble intéressant à ajouter au dossier de la désaffection des études de philosophie islamique, c'est que l'Occident est persuadé que la pensée islamique est morte. Ce point de vue traduit en arabe, en sanskrit, en ordou et propagé essentiellement par la réflexion philosophique anglosaxonne, a influencé les musulmans mêmes qui voient parfois dans leur propre religion "une civilisation sans pensée."

Mais pourtant la tradition intellectuelle de l'Islam est vivante et dynamique, mais la manière de penser est diverse: le but n'est pas la logique en soi, mais l'extase.

Le Pr Corbin est le premier philosophe européen à s'occuper systématiquement des traditions de sagesse, et il a été le premier à ouvrir la voie à l'étude des trésors de la spiritualité chélite dont la tradition philosophique, loin d'être compassée et immobile, est vibrante et vivante. L'Europe pense que l'Islam a une attitude toute contemplative, et peut être la pensée non islamique peut se tourner vers l'Islam et sa gnose pour y trouver une doctrine salvatrice de la sagesse. En Iran, le mouvement d'études acquiescées par l'Institut d'Iranologie, et les cours donnés à la Faculté des Lettres par le Pr Corbin vont promouvoir une résurrection des études chélites en particulier et islamiques en général parmi les représentants de la nouvelle génération. Le fait que les textes

édités pas le département d'Iranologie soient bilingues, aidera énormément les jeunes car le texte français ou anglais éclaire la langue mystique iranienne dont notre époque a perdu la clé.

Pr Corbin: L'Occident accuse un divorce profond entre philosophie et mystique. L'Orient ne connaît pas la mystique combinée à la connaissance et, sans nier la raison, l'intègre



Pr Moin: De l'importance de l'apport linguistique pour la compréhension de la philosophie et de la mystique.

dans son principe de pensée. Je dois souligner l'effort remarquable du Pr Moin pour donner à l'expression philosophique une langue traduisant les nuances les plus subtiles, en faisant revivre sous de nouvelles formes linguistiques nouvelles des notions qui n'ont jamais cessé d'exister, mais dont les esprits se sentaient éloignés à cause de l'attraction qu'exerce sur les Iraniens la pensée et la civilisation européennes.

Boukhaecem: La philosophie en Occident a pris un sens de finalité en soi, de démarche speculative. La pensée théologique s'y situe par son absence. La théologie que caractérise par contre la spéculation

orientale et islamique est une préparation à la sagesse, raison de la recherche.

Pr Corbin: En Occident on ne se trouve jamais confronté avec la notion de double vérité. On oublie la tradition safavide qui a rendu possible l'intégration de écoles avicennienne et péripatéticienne sans le soufisme.

Revenant sur les problèmes du vocabulaire, la parole ne peut traduire un mot par un mot, mais il faut souvent faire des constructions linguistiques. Pour le livre "Ketab ol Machaheh" dû à Mollah Sadra, nous l'avons édité en arabe, langue dans laquelle il fut écrit, en joignant les traductions persane et française. Ces confrontations de trois esprits linguistiques sont complexes mais fructueuses. Le texte de Mollah Sadra, s'il a été écrit en arabe, a été pensé en persan et c'est ce qui en fait la beauté dualiste.

Pr Moin: J'ai fait l'étude des textes arabes du XIIIe siècle, du vocabulaire mystique dans l'arabe vivant et dans les textes arabes traduits en persan. J'ai réuni une collection de vocabulaire et de grammaire persans rendant compte des mots et expressions arabes et persans employés pour la première fois dans ces textes, provoquant un enrichissement du vocabulaire, donnant lieu à des règles sémantiques nouvelles et des mots abstraits, mettant l'accent sur la langue composée et non pas dérivée, à même de traduire un monde à plusieurs plans structurés, la différence des univers.

Boukhaecem: L'Occident a limité l'homme à la connaissance des hommes et de la raison raisonnée, tandis que le milieu oriental est supra-rationnel. Le réel est senti dans une intuition théomorphe alors que l'Occident est ravagé par le démon de l'agnosticisme.

Pr Corbin: Dans l'avenue occidentale, les problèmes n'ont pas été sécrétés par la pensée islamique qui n'a pas encore fait entendre sa voix.

Boukhaecem: Je voudrais répondre à l'allusion que le Pr Nasr a faite, tout à l'heure, à l'assaut que l'Occident fait subir à la culture et à la civilisation iraniennes. Le rôle d'un philosophe iranien

contemporain est de souligner le trésor du patrimoine.

Pr Moin: Si nous reparlons des thèmes philosophiques, nous devons souligner que ce sont des microcosmes. Nous profitons, pour les textes édités au département d'Iranologie, des expressions utilisées par les diverses écoles philosophiques au cours des siècles, enrichies par les expressions modernes que nous forçons car on ne peut traduire un mot par un mot, mais il faut souvent faire des constructions linguistiques. Pour le livre "Ketab ol Machaheh" dû à Mollah Sadra, nous l'avons édité en arabe, langue dans laquelle il fut écrit, en joignant les traductions persane et française. Ces confrontations de trois esprits linguistiques sont complexes mais fructueuses. Le texte de Mollah Sadra, s'il a été écrit en arabe, a été pensé en persan et c'est ce qui en fait la beauté dualiste.



M. Boukhaecem: "L'attraction exercée par l'Occident sur l'Orient lui a fait oublier un temps son patrimoine."

Les expressions de la traduction française, résultat d'une collaboration profonde et intime, apportent des éléments neufs à la compréhension du texte original.

## La rouille du printemps

PAR Sadreddine Elahi

Roman inédit en français Traduit par TERESA

— 22 —  
Je mordillais rageusement sur ma cigarette, que j'écrasais rageusement.  
— Pourquoi ne veux-tu pas comprendre que je lutte contre mon coeur, que je te tyrannise ?  
Comme une maman devant un bébé tétu, elle hochait la tête et répliqua:  
— Je le déplore, quel est le sens de cette opposition ?  
— Je l'ignore.  
Ma réponse exhalait la mort et la sénilité. Ma voix ressemblait à celle d'un hibou chargé d'ans qui ne sait que maudire.  
Elle cassa le silence:  
— Vraiment vous ne savez pas ?

Elle sourit, se dressa et vint s'appuyer à la table en avançant ses coudes, prit sa tête dans ses mains et fixa ses yeux aux miens :  
— Regardez-moi au lieu de regarder la nuit. Je pense que la contemplation de mes yeux gris qui disent ma passion, n'est pas moins agréable que celle de la nuit. Regardez-moi et je vous dirai pourquoi vous mentez. Les paroles que vous avez prononcées il y a quelques instants étaient mensongères. Peut-être est-ce malgré vous, comme une seconde nature.  
Vous êtes comme les gens qui vont aux fêtes foraines et se mettent devant les miroirs déformants. Dans le grand parc de la vie, vous vous êtes placés en face d'un de ces miroirs. Vous n'en savez pas le nom: mais comme vous n'y avez pas vu votre vraie

Vous voulez faire accepter votre mirage par tous, même par moi qui vous connais comme moi-même. Mais moi je me suis étudiée devant le miroir qui apporte le malheur. Tout les visages qui se trouvaient près du mien s'y sont reflétés avec tout leur poids de vérité mais j'ai vu le mensonge. Le seul visage semblable au mien est le vôtre. L'image d'un homme qui a existé quarante-cinq ans et pense avoir vécu. Votre regard, votre visage, vos cheveux grisonnants tout démontrent que vous avez glissé sur la vie sans la comprendre. C'est pourquoi je vous ai suivi comme une folle. J'ai accepté votre mauvais caractère sans chercher à l'analyser.  
Je savais que le diaboleraux cot ébran pour trouver votre visage caché.  
Le visage qui est votre. Le visage d'un homme